

Le pâturage des intercultures : un levier agroécologique de reconception de l'activité professionnelle à l'échelle des exploitations et des territoires.

LASCHON L. (1), CHAUVAT S. (2), JOUSSEINS C. (1)

(1) Institut de l'Élevage, Chemin de Borde Rouge - CS 52637 - 31321 Castanet-Tolosan

(2) Institut de l'Élevage, 2 place Pierre Viala, 34060 Montpellier

Mots-clés : Travail, couverts d'intercultures, pâturage, polyculture -élevage

INTRODUCTION

Si la pratique du pâturage d'intercultures est de plus en plus documentée sur le plan technique, ses effets sur le travail des agriculteurs nécessitent une exploration approfondie. L'objectif de notre étude (dans le cadre du projet Inter-AGIT+) était de comprendre les effets de la mise en place du pâturage de couverts d'intercultures dans les exploitations de polyculture élevage (PCE) et dans les exploitations en partenariat (cultivateurs et éleveurs) sur les différentes dimensions du travail (temps de travail, organisation, santé...).

1. MATERIEL ET METHODES

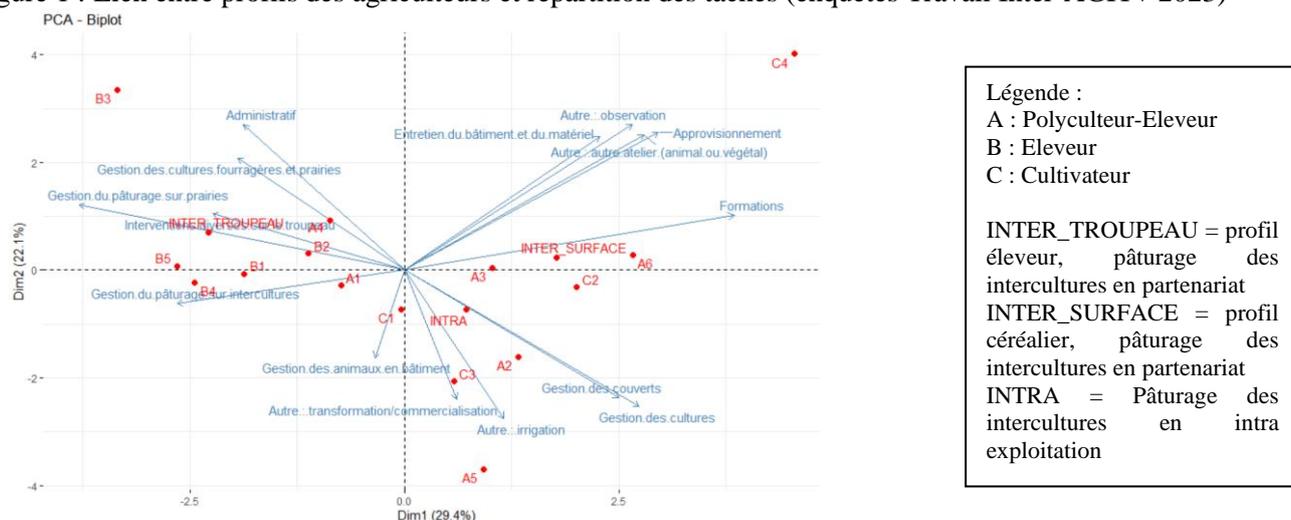
17 agriculteurs ont été enquêtés dans le grand Sud-Ouest : 3 polyculteurs-éleveurs (PCE) bovin viande, 3 PCE ovins viande, 1 PCE bovin lait, 2 binômes cultivateur-éleveur bovin viande, 2 binômes cultivateur-éleveur ovin viande, 1 trinôme (2 cultivateurs et 1 éleveur bovin viande), 1 éleveur ovin viande (mais pas son binôme). La méthode Bilan Travail (Dedieu et al, 2000) a été adaptée pour quantifier les différents travaux d'astreinte et de saison mais aussi ceux en lien avec la formation, l'observation et l'entretien du matériel importants pour les cultivateurs. Une attention particulière a été apportée à toutes les tâches en lien avec les couverts d'intercultures (implantation, gestion du pâturage, destruction) afin de comprendre les reconfigurations qu'elles peuvent entraîner sur les systèmes d'exploitation. Une ACP a été réalisée dans le but d'associer les temps annuels des différents travaux avec les différentes catégories d'agriculteurs. Les autres dimensions du travail ont été interrogées en s'inspirant du cadre de la durabilité sociale proposé par Servièrre et al (2019).

2. RESULTATS & DISCUSSION

2.1 LA MISE EN PLACE DE LA PRATIQUE S'APPUIE SUR LES COMPETENCES ANTERIEURES AVEC DES EFFETS DIVERS SUR LE TEMPS DE TRAVAIL

Le travail qui relève des couverts et de leur pâturage est très liée au profil des agriculteurs (compétences et goûts). Les agriculteurs qui mettent à disposition les couverts (INTER_SURFACE) passent plus de temps à la conduite agronomique des couverts confondues avec celles des cultures ; les éleveurs (INTER_TROUPEAU) gèrent le pâturage. Les polyculteurs qui font pâturer avec leur troupeaux (INTRA) se retrouvent logiquement entre les deux.

Figure 1 : Lien entre profils des agriculteurs et répartition des tâches (enquêtes Travail Inter-AGIT+ 2023)



Les enquêtés déclarent mobiliser leurs compétences initiales. Le temps de travail en lien avec la gestion agronomique des couverts est proportionnel à la surface, alors que la gestion du pâturage des couverts dépend de multiples facteurs : part des couverts dans l'alimentation, distance, équipements des parcelles, gestion des clôtures, modalité de pâturage, espèce et stades physiologiques. La gestion du pâturage des intercultures peut être réalisée au

quotidien (clôtures posées chaque jour) ou sous forme de chantier (un chantier de clôture par mois) alors que le travail de gestion du couvert est généralement considéré comme du travail de saison.

2.2 DES CHANGEMENTS PARFOIS MINEURS SUR LE TRAVAIL QUI PEUVENT MODIFIER LE SYSTEME D'EXPLOITATION

À la question « Comment qualifieriez-vous les effets du pâturage d'intercultures sur votre travail ? », le gain de temps et la souplesse sont souvent évoqués sans pour autant se traduire par des effets marquants sur le temps de travail. En effet, comme Jousseins et al, 2022 l'ont montré, le temps gagné avec le pâturage est souvent réinvesti dans le travail (en diluant une tâche ou en intensifiant une autre). Ici, les cultivateurs déclarent économiser du temps de destruction par rapport à des couverts non pâturés, temps qui sera souvent transféré vers de la formation ou de la veille technique. Pourtant, si les effets sur le temps de travail total semblent mineurs, certaines exploitations qui recourent depuis longtemps au pâturage des couverts ont fait évoluer leur système d'exploitation avec la mise en place ou le développement d'activités permises par l'augmentation de la ressource herbagère (vente de fourrages, création ou développement de troupeaux, activité de prise en pension) - (figure 2).

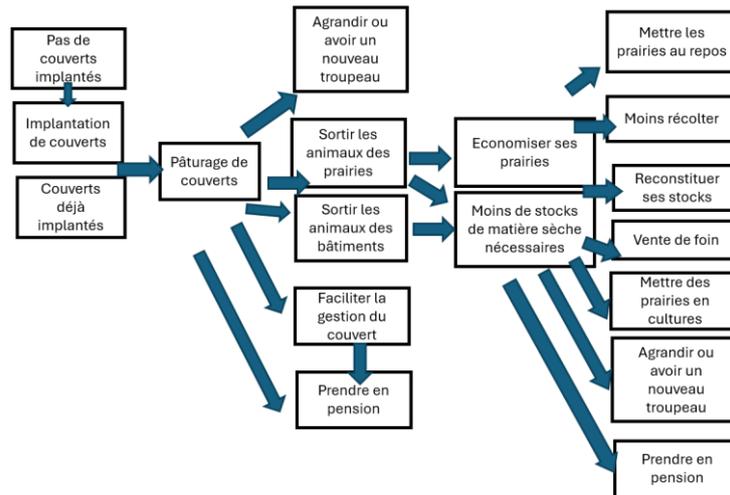


Figure 2 : Carte conceptuelle des effets sur les systèmes d'exploitation du recours au pâturage des intercultures selon le système précédent et les choix des agriculteurs – enquêtes Travail Inter-AGIT+ 2023).

2.3 UNE PRATIQUE AUX EFFETS POSITIFS SUR LA DURABILITE SOCIALE A L'ECHELLE DES EXPLOITATIONS ET DES TERRITOIRES.

Les agriculteurs déclarent de façon spontanée de nombreux effets bénéfiques sur leur santé physique comme mentale. La mise en place est très liée aux relations interpersonnelles : entre partenaires des binômes ou associés, entre agriculteurs expérimentés qui montrent aux novices... Ce déploiement via les pairs est plébiscité, il renvoie une image positive de leurs métiers, de leur expertise à leurs yeux et aux yeux des autres agriculteurs, et recrée des dynamiques locales au sein du tissu agricole. Les agriculteurs estiment aussi que le pâturage des couverts d'intercultures est en phase avec les attentes de la société sur les pratiques agroécologiques.

CONCLUSION & PERSPECTIVES

La nécessité de l'adaptation au changement climatique et la recherche de leviers de résilience économique sont généralement les déclencheurs de la mise en place de la pratique du pâturage des couverts d'intercultures et le travail est brandi comme le frein majeur à son adoption. Nos résultats montrent que le pâturage des couverts n'est pas systématiquement synonyme de « trop de travail ». Il peut avoir un effet bénéfique sur la santé mentale et physique, il peut offrir de nouvelles opportunités économiques à l'exploitation, améliorer l'image du métier pour les agriculteurs qui le pratiquent, pour les autres agriculteurs et la société. Des évaluations multicritères à venir pourront nous donner une illustration des effets de cette pratique sur les 3 piliers de la durabilité.

Les autrices remercient les agriculteur·ice.s et les technicien·ne.s qui ont contribué à cette étude. Une amicale pensée pour Elisa, Ewen, Claire, nos précédents stagiaires, qui ont posé les premiers jalons du stage de Laurie.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Dedieu B., Servièrre G., Chauvat S., Tchakerian E., 2000. Bilan Travail pour l'étude du fonctionnement des exploitations d'élevage. Méthode. Collection Lignes, Institut de l'Élevage/INRA. 27 pages
- Jousseins C., Chauvat S., Boisvert B., Ducourtieux C., 2022. Pâturage ovin de surfaces additionnelles : les effets sur le travail des éleveurs et des agriculteurs. Renc. Rech. Ruminants, 2022, 26, p. 61.
- Servièrre G., Balay C., Cournut S. 2019. Sociel-La durabilité sociale des exploitations d'élevage dans leurs territoires. Innovations Agronomiques, vol. 71, p. 109-121.